

érronées, qu'elles avaient reçues, et que je ne crus pas dignes de remarque, mais elles tendaient toutes à montrer la navigation dans la baie sous le jour le plus favorable.

“Croyez-moi, cher monsieur, votre obéissant serviteur,

“JOHN RAE.

“ALFRED R. C. SELWYN, écr, LL.D., F.R.S., etc.

“Directeur de la Commission de Géologie, etc.”

Voici l'autre lettre du Dr Rae :—

“ADDISON GARDENS 4, KENSINGTON, 20 novembre 1883.

“CHER. DR. SELWYN,—Je viens de recevoir votre lettre du 7 courant touchant la branche nord de la rivière de l'Original. En réponse à votre bienveillante demande, je dois dire qu'il est possible que par suite de quelque grande convulsion de la nature, la branche nord ait cessé d'exister, mais dans le cours naturel des choses, un tel événement n'était pas du tout probable. J'ai simplement dit quelque chose de semblable afin de donner au Dr Bell une légère chance de se trouver exact. Vous pouvez même mettre la branche nord plus large que je ne l'ai indiquée sur l'esquisse à grands traits que je vous ai envoyée, à moins que les “ship sands” ne se soient beaucoup accrues en largeur. Ayant tracé au moyen d'observations avec la boussole, le sextant et le chronomètre, et fait les cartes de près de 1,800 milles de côtes et de terres arctiques, inconnues auparavant, j'avais acquis l'habitude de faire autant que possible les choses d'une manière exacte, autant que les moyens à ma disposition pouvaient me le permettre, et lorsque j'ai comparé mes travaux avec ceux des meilleurs (ils n'étaient pas tous des meilleurs) officiers de marine du gouvernement, je me suis généralement accordé avec eux. Il s'est écoulé quarante ans, et non pas cinquante, depuis que j'ai quitté l'Original, mais il y a maintenant un demi-siècle que j'y suis allé pour la première fois.

“Comme vous êtes sans doute intéressé à la route de la baie d'Hudson entre le Manitoba et l'Angleterre, je crains que l'expérience des navires de la compagnie de la baie d'Hudson cette année ne rehausse pas les espérances. Les deux navires sont restés un mois, ou plus, dans la glace à leur retour, et elle a été rencontrée dans la baie bien au sud.

“Le navire de l'Original est arrivé au port il y a quelques jours ; celui d'York n'a pas encore été signalé.

“Croyez-moi votre obéissant serviteur,

“JOHN RAE.”

“ALFRED R. C. SELWYN, écr, LL.D., F.R.S., etc.”

Q. Je vois ici une carte “tracée par M.C.H. Rockwell, de Tarrytown, N.Y., 1883” ? —Oui ; la suivante est une copie de la carte du Dr Bell, et les remarques en rouge sont celles de M. Parsons. L'autre carte ensuite a été publiée en 1774, il y a exactement un siècle, par quelques explorateurs. Je devrais dire aussi que je pense que beaucoup plus de témoignages devraient être entendus par le comité avant qu'il termine ses travaux, parce que jusqu'à présent aucun des témoins que j'ai demandés n'a encore été entendu, ceux seulement du côté opposé ont été appelés. Toutefois, le Dr Bell a proféré contre moi des accusations très-nettes et très définies, et j'ai dû appeler l'attention sur son inexactitude en cette matière.

Par M. Dawson :

Q. N'avez-vous pas observé, Dr Selwyn, que, quoique les savants puissent avoir des vues différentes, quand ils sont chez eux, ils constituent toujours une famille heureuse ?—Il ne paraît pas qu'il en soit ainsi dans le département de géologie ici. Il n'y règne aucune harmonie.

Par M. Holton :

Q. Pourquoi n'y a-t-il pas d'harmonie ?—Je ne puis le dire. Je ne savais pas qu'il existât quelque sujet de discorde.

Par M. Dawson :

Q. Mais nous ne pouvons pas savoir si ces témoins inclineraient plutôt d'un côté que de l'autre. Ils jouissent tous d'un caractère et d'une position trop élevés pour